

Pays de France

ASNIÈRES-SUR-OISE

Royaumont : l'insertion passe aussi par le théâtre

Dix jeunes, en insertion, ont fait la rencontre d'un comédien extraordinaire. Ce dernier les a poussés jusqu'à les convaincre de s'exprimer, en liberté...

Le slam rassemble. Tandis que la mission locale du Haut Val-d'Oise (dirigée par Pascal Klingler) organise régulièrement des ateliers autour de cet art à destination de jeunes en insertion, à l'abbaye, cette forme de poésie a toute sa place. Dans le cadre de la prochaine saison musicale de Royaumont, un opéra italien, premier du genre donné à Paris au XVII^e siècle sera proposé. Inspiré du *Décameron* de Boccace ce dernier est mis en scène par Jean-Denis Monory. Bastien Ossart, comédien-formateur et ami du metteur en scène, fait partie de la troupe présente sur les lieux. C'est lui qui a imaginé une rencontre avec une dizaine de jeunes en insertion pendant une semaine. But du jeu, sans jeu de mots, jouer la comédie.

Peu habitués à cet exercice, ces jeunes ont pu rencontrer une partie des artistes et assister à quelques répétitions de scènes de *l'Égisto*. Bastien a, dès lors, proposé à ces stagiaires en insertion de travailler des postures, des



Lentement, Bastien Ossart, a guidé dix jeunes en insertion de la Milnovoise à exprimer leurs émotions différemment.

attitudes, des déplacements des paroles qui s'inspirent des scènes vues en répétition, le tout sur fond musical. Ces musiques alternent baroque, bien sûr, mais aussi des airs plus contemporains comme ceux entendus dans le film *le Fabuleux destin d'Amélie Poulain*, que l'on doit au talentueux Yann Tiersen. Et d'autres notes, encore, issues de différentes cultures, d'Afrique ou du Maghreb par exemple. Le résultat, au bout

d'une semaine, est étonnant. Imaginez ces dix jeunes que rien ne prédestine à se rendre au théâtre, à écouter de la musique baroque... « *Je ne connais pas ces musiques, c'est loin de ma culture ! Moi c'est le rap le Rn'B, le hip-hop et basta. Quand Bastien nous a parlé de théâtre on s'est dit c'est un truc de vieux, ennuyeux, on n'a rien à faire de ça* », confie, avec une grande honnêteté, Jimmy. Et pourtant la mayonnaise a pris

et bien pris. À la fin de son séjour à l'abbaye, Jimmy, Samir, Georges, ne voulaient pas partir, ils parlaient même de larmes aux yeux.

Que s'est-il passé ? Le dialogue, la reconnaissance, le respect. Bastien a du savoir-faire et de la pédagogie. Lentement, il les a amenés à se « *mettre à poil* », à ne pas tricher, ni avec lui ni avec eux-mêmes. Lentement, il les a guidés vers leurs émotions et les différentes manières de les exprimer de les rendre visibles par l'autre. Jamais il ne les a forcés, mais tranquillement Jimmy, Samir, Georges, Charlotte et les autres ont laissé les sentiments monter, ils ont appris à les reconnaître et à les donner à voir, à ressentir. Ils ont appris à se toucher, à se respecter, à s'écouter, à avoir confiance en eux. En tant que spectateur on ne pouvait être que touchés de la grâce, de la puissance des sentiments exprimés par certains, pas tous, personne ne se ressemble. En tout cas, c'est sûr, durant cette rencontre et cet échange, il s'est passé quelque chose.

Dominique AUTEXIER